Diversity

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Scientific Editor, CJRM, Haileybury, ON, Canada*

Correspondence to: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

Many strides have been made in the medical student population in a lot of areas. Much of the change is passive, as medical schools recruit from applicants who are most definitely not representative of the general population. Be that said, attempts have been made to have Indigenous (and occasionally rural) diversities addressed in Canadian medical school admissions, processes and policies.

Indigenous students have perhaps had the greatest proportionate increase in numbers. Some schools will admit close to the proportion of Indigenous peoples (5% of Canadians) to their schools, and the Northern Ontario School of Medicine University (NOSMU) hit a record of 17% of the incoming class being Indigenous for the class of 2025.[1,2]

Females have had the greatest absolute increase in numbers, as the incoming classes are predominantly female and have been for quite a while. It's a bit specious to lament a lack of male students, as the profession as a whole, and grey-hair positions in particular, tend to be male. Still, with half of practising family physicians being female, some measure of equity has been achieved. It should be noted that this result may not be primarily by aegis of the medical schools, but rather a reflection of the gender balance of the university student population.

Rural background has also made strides but is still lagging. It is a bit difficult to follow, as the universities seem to like to obfuscate the data. For example, NOSMU, despite rural expertise, co-mingles a compass direction (Northern) with rural. When you use a rural-only definition, the results show that we still have a long way to go. A Canadian Federation of Medical Students survey reports that 6.4% of students grew up in a rural area compared to 18.7% of Canadians.[3]

We have lost ground in representation across the social and economic strata of society. The soup kitchen mentioned on the medical student resume is invariably not about their own food insecurity.'[4] A recent study has shown that 62.9% of Canadian medical student respondents came from households earning more than $100,000 per year, compared to 46.7% in a 2007 survey and 36.5% in a 2001 survey. Conversely, 7.5% of students came from households earning <$40,000 per year, compared to 12.8% in 2007 and 17.6% in 2001.[3]

If we truly believe that our population is best served by physicians who reflect the communities they come from, we need better policies at the schools to achieve it.

REFERENCES

1. Statistics Canada. Status First Nations People in Canada: A Snapshot from the 2021 Census Ottawa; 2023.
2. CBC. NOSM Celebrating Increase in Indigenous Learners to Med School; 2021. Available from: https://www.cbc.ca/news/canada/sudbury/nosm-new-students-indigenous-1.6159552. [Last accessed on 2024 Mar 03].
3. Khan R, Apramian T, Kang JH, Gustafson J, Sibbald S. Demographic and socioeconomic characteristics of Canadian medical students: A cross-sectional study. BMC Med Educ 2020;20:151.
4. Hutten-Czapski P. Fostering growth. Can J Rural Med 2023;28:159.

Received: 03-03-2024 **Revised:** 03-03-2024 **Accepted:** 19-03-2024 **Published:** 14-05-2024

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Hutten-Czapski P. Diversity. Can J Rural Med 2024;29:51-2.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_13_24

© 2024 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow

Diversité

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Rédacteur Scientifique, JCMR, Haileybury, ON, Canada*

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

La population des étudiants en médecine a beaucoup évolué dans de nombreux domaines. La plupart des changements sont passifs, car les écoles de médecine recrutent des candidats qui ne sont absolument pas représentatifs de la population générale. Cela dit, des tentatives ont été faites pour que les diversités autochtones (et parfois rurales) soient prises en compte dans les admissions, les processus et les politiques des écoles de médecine canadiennes.

Les étudiants autochtones sont peut-être ceux dont le nombre a le plus augmenté proportionnellement. Certaines écoles admettent près de la proportion d'autochtones (5% des Canadiens) et l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) a atteint le chiffre record de 17% d'autochtones pour la promotion 2025.[1,2]

Nous devons parler discrètement de l'égalité entre les hommes et les femmes. Ce sont les femmes qui ont connu la plus forte augmentation en chiffres absolus car les classes entrantes sont majoritairement féminines, et ce depuis un certain temps Il est un peu superficiel de déplorer le manque d'étudiants masculins car la profession dans son ensemble, et les postes importants en particulier, y compris celui-ci, ont tendance à être occupés par des hommes. Néanmoins, avec la moitié des médecins de famille en exercice qui sont des femmes, un certain degré d'équité a été atteint. Il convient de noter que ce résultat n'est peut-être pas dû en premier lieu à l'égide des écoles de médecine, mais qu'il reflète plutôt l'équilibre entre les sexes au sein de la population étudiante de l'université.

Le milieu rural a également fait des progrès, mais reste à la traîne. Il est un peu difficile de suivre car les universités semblent vouloir obscurcir les données. Par exemple, l'EMNO, en dépit de son expertise en matière de ruralité, associe une direction de boussole (le nord) à la notion de ruralité. Lorsque l'on utilise une définition uniquement rurale, les résultats montrent que nous avons encore un long chemin à parcourir. Une enquête de la Fédération canadienne des étudiants en médecine indique que 6,4% des étudiants ont grandi dans une région rurale, contre 18,7% des Canadiens.[3]

Il n'y a pas que des progrès. Nous avons perdu du terrain dans la représentation des différentes couches sociales et économiques de la société. Pour reprendre le thème de mes derniers éditoriaux, " la soupe populaire mentionnée sur le CV des étudiants en médecine n'a invariablement rien à voir avec leur propre insécurité alimentaire ".[4] Une étude récente a montré que 62,9% des étudiants en médecine canadiens interrogés venaient de ménages gagnant plus de 100 000 dollars par an, contre 46,7% dans une enquête de 2007 et 36,5% dans une enquête de 2001. À l'inverse, 7,5% des étudiants venaient de ménages gagnant moins de 40 000 dollars par an, contre 12,8% en 2007 et 17,6% en 2001.[3]

Si nous croyons vraiment que notre population est mieux servie par des médecins qui reflètent les communautés dont ils sont issus, nous avons besoin de meilleures politiques dans les écoles pour y parvenir.

RÉFÉRENCES

1. Statistics Canada. Status First Nations People in Canada: A Snapshot from the 2021 Census Ottawa; 2023.
2. CBC. NOSM Celebrating Increase in Indigenous Learners to Med School; 2021. Available from: https://www.cbc.ca/news/canada/sudbury/nosm-new-students-indigenous-1.6159552. [Last accessed on 2024 Mar 03].
3. Khan R, Apramian T, Kang JH, Gustafson J, Sibbald S. Demographic and socioeconomic characteristics of Canadian medical students: A cross-sectional study. BMC Med Educ 2020;20:151.
4. Hutten-Czapski P. Fostering growth. Can J Rural Med 2023;28:159.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: https://journals.lww.com/cjrm

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_29_24

© 2024 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow